



LA COMPAGNIE INTERMEZZO PRÉSENTE



Le Petit Frankenstein

FICTION SONORE et MUSICALE

Sous casques - En direct

DOSSIER ARTISTIQUE - CRÉATION 2025

Le Petit Frankenstein

Jeune public à partir de 7 ans



Le petit Frankenstein se propose d'être une invitation à découvrir une fiction radiophonique avec des casques et en direct pour une approche sensible et immersive de l'histoire. C'est du théâtre pour les oreilles, une histoire où les mots font des images, une histoire où l'on ressent autant que l'on entend.

Le point de départ de notre interprétation du mythe de Frankenstein, s'inspire du récit de la créature elle-même, rejetée pour son apparence et sa bonté incertaine. C'est un récit à la voix « Je ». Dans notre version, nous imaginons un enfant, un petit Frankenstein, qui est « monstrueux » aux yeux des autres, et peut-être aussi à ses propres yeux. Disons un enfant, dont la part de monstre est visible.

Nous avons choisi ce dispositif d'écoute pour établir un rapport d'intimité avec le récit, pour permettre aux spectateur·rice·s de plonger à l'intérieur des pensées et des sensations physiques du petit Frankenstein.

Les comédien·ne·s portent le récit et les musicien·ne·s, la partition sonore. Ici, tout (ou presque) se fait à 4 artistes et en direct : narration, chansons, paysage sonore, bruitages et création musicale. La théâtralité, simple, repose sur l'interprétation des comédien·ne·s et la création de paysage sonore.

Le petit Frankenstein est donc une histoire de monstre moderne. Une histoire d'enfant fabriqué, d'Intelligence Artificielle, de cruauté et d'affection.

Librement inspiré de l'œuvre gothique de Mary Shelley, nous avons fait une commande d'écriture auprès d'Angelina Galvani, autrice et conteuse de la Cie La Parlote. Il s'agit d'une réécriture originale et moderne du mythe qui entre en résonance avec des problématiques contemporaines.

Le petit Frankenstein se situe dans un futur proche. Il est, comme pour Mary Shelley, un être « fabriqué », inspiré des découvertes scientifiques de son époque : le galvanisme. Aujourd'hui, à l'ère du sacre de l'Intelligence Artificielle et des expérimentations autour de l'homme augmenté, la transposition de ce mythe nous pose les mêmes questions ontologiques.



Le petit Frankenstein est un enfant différent, que l'on pourrait qualifier de «monstrueux». Il naît déjà grand, il porte sur le monde, les autres, un regard candide et optimiste. Il apprivoise ses émotions, ses sensations et se trouve vite exclu du monde. Il nous raconte ses tourments et nous livre son regard naïf.

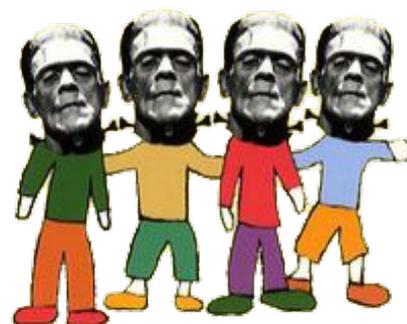
Des rencontres particulières, des expériences singulières vont le transformer, le faire grandir. Où cela le mènera-t-il ? Pour nous l'exil du « monstre » devient véritablement une aventure initiatique, une expérience de l'humanité.

C'est en découvrant le livre de Philippe Mérieu : Frankenstein Pédagogue, que nous avons imaginé de déplacer l'angle de vue de l'histoire d'origine en faisant de la créature un enfant.

En effet, à partir du mythe de Frankenstein, Philippe Mérieu interroge la question de l'éducation en ces termes : est-ce fabriquer l'autre ou lui donner les conditions de se faire œuvre de lui-même ?

À l'instar du Petit Vampire de Joann Sfar, nous souhaitons dans cette version, qui se place du point de vue du petit Frankenstein à la hauteur de l'enfant, offrir une variation autour des thèmes propres à cette œuvre.

Tout en gardant les codes du fantastique et de la peur, nous souhaitons traiter ce sujet de manière ludique et inventive dans l'écriture sonore comme dans la forme scénique. C'est pourquoi, nous ferons appel au regard attentif de Florent Barat du Collectif Belge Wow! (Piletta Remix) afin de nous orienter sur la mise en place scénique et la dramaturgie.



- Extrait de la première sortie dans la ville -

« Un homme me regarde, il tourne la tête vite. Je regarde derrière moi. La dame me regarde avec le même air. Je ne sais pas ce que ça veut dire quand on regarde comme ça...

Mais plus je tourne sur moi même plus je vois ce regard, le même regard dans le visage de tous les gens. Le même regard dans des yeux différents. »

Intentions de création

Ce texte autour de la figure de Frankenstein nous permet d'aborder la question du « monstre », et le regard que la société porte sur lui, comment elle le transforme. Et aussi ce que le rejet créé chez lui.

Pour Mary Shelley, c'est le savant qui s'appelle Victor Frankenstein, la créature, elle, n'a pas de nom.

Pour nous, c'est « le petit ».

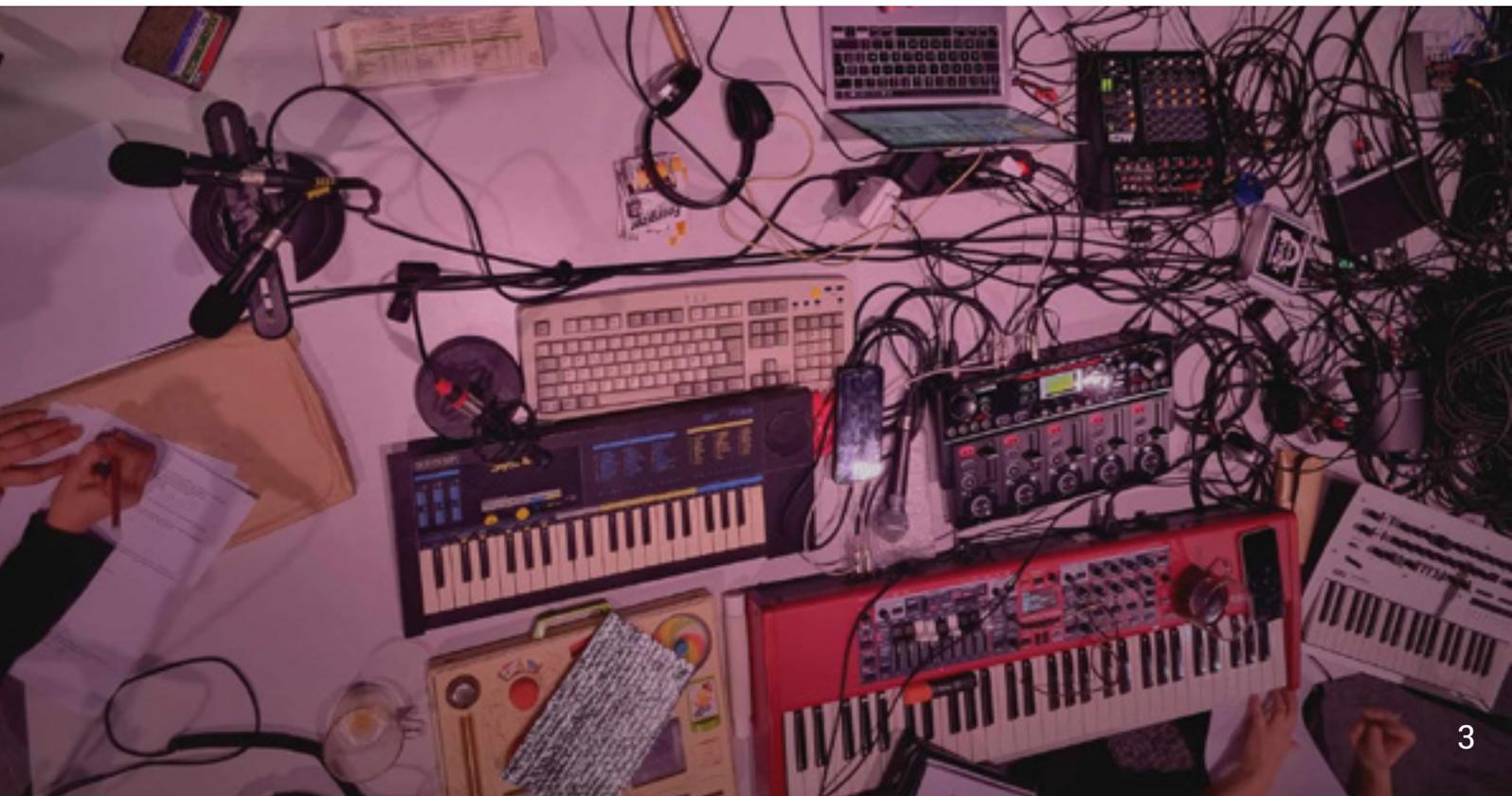
Le monstre est une figure littéraire très utilisée. Le monstre effraie et fascine. Il fait naître de vives émotions comme la peur et la pitié. Il permet surtout d'affronter ses craintes et d'accepter la différence.

Ce qui nous intéresse c'est aussi la question de la métamorphose.

Pourquoi le petit Frankenstein, cet enfant différent, qui fait preuve de comportements violents par certains moments se transforme-t-il en « monstre » ?

Comment va-t-il faire pour devenir quelqu'un d'autre que ce que tout le monde imagine de lui ?

Nous allons découvrir ses parents, sa maitresse, un vieux fantôme ainsi que d'autres enfants dans cette histoire en devenir. Dans l'histoire originale, la créature devient une figure errante, chassée du monde. Le rejet touche beaucoup d'enfants différents, et notre petit Frankenstein, lui, dans ce monde moderne, doué d'une Intelligence Artificielle, trace son propre chemin pour trouver sa place.



L'Art sonore et musical

L'art sonore, c'est la possibilité d'allier le son et le sens pour servir et ressentir l'histoire autrement. En effet, les spectateur·rice·s et auditeur·rice·s font une expérience sensorielle du son, ils s'immergent dans l'histoire grâce à la création d'environnement, d'atmosphère sonore. L'écoute avec des casques nous permet ici de l'aborder avec une très grande finesse et un travail de spatialisation adapté à l'histoire.

La composition musicale d'Erwan Flageul et de Valérie Gourru - guitare, MAO, piano et chant - cherche à s'entrelacer avec les mots. Nous imaginons un accompagnement mélodique du texte avec le piano ou la guitare, les compositions ainsi créées se mélangent aux bruitages et ambiances pour amener la création sonore au même niveau que le travail théâtral. Toute la matière sonore issue de la réalité vient de nos propres enregistrements en extérieur.

Nous travaillons le texte pour qu'il se transforme en une matière musicale, qu'il devienne des phrases mélodiques, à l'instar des comédies musicales. La création de chansons courtes, une par épisode, apporte un contre point, un décalage esthétique qui nous intéresse particulièrement.

Nous travaillons aussi à une création musicale électronique - MAO, boîtes à rythmes, samplers ou logiciels - qui nous permet de fabriquer la bande originale à partir du live. Nous souhaitons créer un décor sonore à la manière d'un tableau composé de différents plans de perception qui rendent vivants les lieux et les images contenus dans l'histoire.

Longtemps associée au théâtre, mais aussi au cinéma, la fiction sonore est peu à peu devenue un art à part entière, un art de raconter des histoires autrement : à l'aide de voix, de bruit, de musique, mais aussi de silences.

Même si la fiction radiophonique a une longue histoire, un temps qualifiée de sous-genre gentiment désuet, elle reprend aujourd'hui ses lettres de noblesse grâce au développement du podcast et d'internet.

Le public se familiarise à ces nouvelles formes de narration sonore, et en apprécie le potentiel ludique et immersif étant donné que l'imaginaire des spectateur·rice·s / auditeur·rice·s y est fortement sollicité. Pierre Schaeffer compare la fiction sonore à la poésie : si l'on réussit à transmettre une vision de la réalité à travers le sonore, on peut toucher une émotion d'ordre poétique, « *un jeu d'incitations alternées entre le son et le sens* ».

L'écriture et la théâtralité

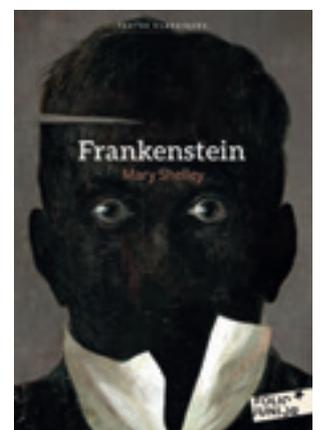
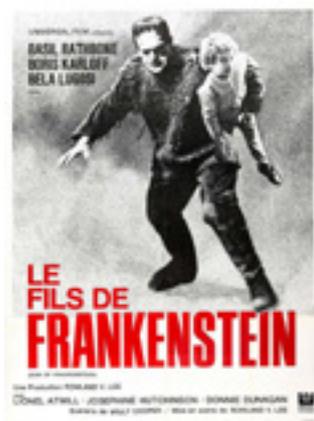
Après *Münchhausen?* de Fabrice Melquiot et comme nous l'avons fait aussi pour les ciné-concerts précédents, nous aimons porter un regard nouveau sur des œuvres du patrimoine. Nous proposons aux jeunes spectateur·rice·s une rencontre avec ces œuvres plus anciennes afin de les découvrir, de les re-découvrir, de s'en imprégner car elles forment notre patrimoine collectif et restent contemporaines de par leurs thèmes.

Pour Baptiste Guiton, réalisateur de fiction sonore « *Il y a une mission de création [avec la fiction sonore] qui est très importante parce qu'elle fait entendre les auteurs vivants. Elle fait aussi entendre notre patrimoine, notre patrimoine littéraire. Et cette mission-là est très précieuse parce qu'elle perpétue les savoirs et les réinvente. Et elle se pose des questions sur le monde dans lequel on vit.* »

L'écriture de la fiction sonore est une écriture qui utilise les sons comme éléments narratifs au même titre que les mots. C'est une écriture qui prend en compte la dimension sonore.

Angelina Galvani est avant tout conteuse, et autrice. Elle travaille les mots pour et par l'oralité, elle expérimente toujours leur pouvoir d'évocation. Son univers est contemporain et décalé, son écriture concise et imagée. Elle écrit pour les oreilles et c'est pour cela que nous avons fait appel à elle pour cette création.

Angelina Galvani reprend donc les grands thèmes de Frankenstein et déroule cette version originale en 4 épisodes. La naissance du petit Frankenstein, la découverte du monde extérieur, l'école des monstres et la découverte de l'amitié.



- Voix Intérieure du Petit Frankenstein -

« Pas facile de dormir dans un cimetière à cause du bruit !

Les morts vivants qui grattent leur cercueil, les zombies qui gémissent... pfff !

Mais j'ai un voisin sympa, un fantôme, c'est lui qui m'a conseillé d'aller un peu à l'école...

La directrice m'a mis dans la classe des monstres et au début je n'étais pas très bon. Mais j'ai bien regardé comment faisaient les autres et j'ai appris: les avions en papier, les sarbacanes à boulettes, pipi à côté des toilettes, les croches pattes, les coups de tête. Je ne suis pas mauvais en sport, surtout la boxe !

Et puis de chez moi je ramène des araignées et des vers de terre pour mettre dans les cartables et ça ça plaît beaucoup à Ludovic !

Ludovic il dit toujours: « Nous les monstres ce qu'on fait bien, c'est le mal ».

Bastien Lombardo et Marie Neichel, portent la narration qui s'énonce en direct et interprètent au micro les différents dialogues.

La fiction radiophonique nous permet de nous déplacer au sein même de l'histoire en bousculant les formes du récit : passer de la narration à la voix intérieure, d'un lieu à un autre, d'un registre de jeu à un autre, d'une temporalité à une autre.

Nous allons aussi enregistrer en studio des fonds sonores spécifiques à certains paysages : émission télé, publicité, foule, micro-trottoir avec des comédien·ne·s différent·e·s pour amener d'autres timbres de voix et créer la multitude.

Etant donné qu'il s'agit d'un spectacle, nous faisons appel à Florent Barat du *Collectif Wow !* afin de nous accompagner sur la dimension scénique du projet. Fort de son expérience de plateau pour la mise en scène de Piletta Remix, fiction radiophonique en live, il pourra répondre à nos attentes en termes de mise en espace.



L'histoire en quelques mots

Nous sommes dans un futur proche, Monsieur et Madame Frankenstein ont tout ce qu'ils désirent, tout... sauf un enfant ! A partir d'un brouillon, ils fabriquent un enfant avec une imprimante 3D et une toute petite Intelligence Artificielle. Mais comme ils doivent partir en vacances à Bali, et qu'il n'est pas vraiment fini, ils le laissent dans un cagibi....

Le petit Frankenstein se réveille, tout seul dans son cagibi et découvre le monde à travers la télé de l'appartement.

Il s'attache à une mère virtuelle d'une émission de télé-réalité, qui lui refuse son amour. Il casse la télé et fuit dehors.

Le petit Frankenstein découvre le monde pas plat : la rue, le monde extérieur. Il découvre aussi son super pouvoir : il est timide, il est même Super Timide.

Il est confronté au regard des autres, terrifié, et se réfugie dans un cimetière.

Là, il rencontre un fantôme, Jean-Baptiste, Chevalier de la reine de Savoie, âme errante depuis 450 ans qui lui explique le monde à sa manière... Mais c'est insuffisant !

Le petit Frankenstein va donc à l'école.

Il apprend avec les autres. Seulement dans la classe et dans la cour, les apprentissages divergent ! Il est regardé comme un petit monstre et se retrouve à nouveau rejeté.

En chemin, il rencontre son reflet dans une vitrine et comprend enfin.

Dominé par sa colère, il devient alors un vrai monstre.

Dans le cimetière, le fantôme Jean-Baptiste, lui remonte le moral en lui expliquant le regard des autres. Il se cache longtemps mais un jour, la classe vient au cimetière, car la maîtresse, Madame Porte, qui est très myope, a oublié ses lunettes et décide de faire la classe dehors.

Avec cette maîtresse, il est accepté par les autres enfants, affirme son identité et découvre enfin l'amitié.



Equipe artistique

Nous faisons le choix pour ce nouveau projet de rassembler une équipe artistique qui se connaît bien et qui a déjà collaboré sur d'autres projets au sein de la compagnie Intermezzo.

Nous souhaitons travailler le plus possible de manière collective pour cette création de façon à former une équipe qui prendra en charge l'histoire ensemble.

Ecriture : Angelina Galvani

Composition : Valérie Gourru et Erwan Flageul

Musicien : Erwan Flageul

Comédien·ne·s : Marie Neichel et Bastien Lombardo

Ingénieur du son : Vincent Collonges

Regard extérieur : Florent Barrat, du Collectif Wow ! (Belgique)



Angelina Galvani

Depuis 2003, Angelina Galvani dirige la compagnie [La Parlote](#) et développe ses projets autour de la pratique du conte contemporain. À 20 ans, elle fait ses débuts comme comédienne à Paris et découvre le conte en suivant les cours de Pepito Matéo. Elle continue de se former à Grenoble auprès de nombreux·ses conteur·euse·s grâce au soutien du Centre des Arts du Récit en Isère.

Angelina Galvani est une artiste moderne et délicate à la « folie douce ». Les histoires qu'elle écrit font ressortir le sens caché des choses et une certaine magie du quotidien. Elle est capable d'y embarquer les spectateur·rice·s de tous âges. L'auteure-comédienne-conteuse est toujours en recherche de nouvelles formes dans sa pratique de la scène et dans son écriture. C'est une adepte du « plateau nu qui libère l'imagination de l'acteur·rice et l'imagination du/de la spectateur·rice ». Elle travaille souvent en lien avec la création musicale et sonore.

Créations : *Pas Très Sage, la Petite Juju, le Papa-Maman, Les Enfants Panés, Ophélie-21.*

Valérie Gourru

Musicienne, compositrice, chuchoteuse, mélodiste, de formation classique au conservatoire de Grenoble et Valence, elle a composé et joué pour le groupe *C'est Gentil Chez Vous* à ses débuts. Elle aime tricoter des pulls sonores avec loopstation, clavier et objets sonores qu'elle fait chanter à l'aide d'un micro piezzo.

Elle accompagne au piano et petites percussions la danse contemporaine depuis 2007 au sein d'ABC Danse l'Album Cie. Elle chorégraphie et compose la musique jouée en live pour la Cie Tancarville de 2014 à 2021.

Elle improvise en chambre au Centre Médical de Rocheplane de 2016 à 2022. Et joue la biche avec *La Fiancée Animale* depuis 2018 (tambour, clavier, looper, chant, écriture et composition). Et depuis 2021, illustre en musique et en directe le spectacle *Minute Papier* pour l'Envol Cie.

Erwan Flageul

Musicien guitariste, auteur et compositeur, il commence ses premiers arrangements et concerts dans diverses formations grenobloises, en y apportant une forte influence rock.

En 2010, il co-crée la compagnie Intermezzo, compagnie de spectacles musicaux, pour aboutir ses créations, toujours accompagné d'artistes divers. Il crée des formes artistiques hybrides et originales dans lesquelles la musique est toujours le principal protagoniste.

Il collabore également avec d'autres artistes et compagnies.

En tant que compositeur et interprète, il travaille notamment avec le slameur Bastien Mots Paumés, avec qui il crée *Totem*. Il participe à des lectures pour les compagnies Anagramme ou Les 7 Familles, à du théâtre musical avec Let's Dance ou encore à des chorégraphies avec la Cie Confidence et l'Album Cie.

Il accompagne musicalement Angelina Galvani dans sa dernière création jeune public *Les enfants panés*.

Il crée avec Valérie Gourru et Valérie Bezieux, le groupe de musique actuelle *La Fiancée Animale*.

Son premier documentaire sonore de création Voix Lactées créé en collaboration avec Clémentine Méténier a été sélectionné au Festival Longueur d'Ondes 2023 à Brest.



Marie Neichel

Très impliquée dans la question de la création jeune public depuis le début de sa carrière artistique elle co-crée la Cie Intermezzo en 2010.

Elle collabore aux créations jeune public en tant qu'interprète ou metteuse en scène : *La Petite taupe*, *La Robe Rouge*, *Les Aventures du prince Ahmed* et plus récemment *Münchhausen?*.

Elle travaille aussi comme interprète avec d'autres Compagnies grenobloises comme Le Colectivo Terron dans *Bestiaire Végétal*, *Tierra Efimera*, et *Le Roi des sables*. Pour la Cie des Belles Oreilles dans *Les Aventures de Dolores Wilson*. Comme interprète ou metteuse en scène pour la Cie Qui dans *Roméo et Juliette en cachette* et *Cyrano par le bout du nez*. En tant que direction de jeu pour la Cie Fleur Lemercier.

Elle travaille en création sonore depuis 2012. Une fenêtre sur la rue, documentaire de création sur le local des Femmes SDF à Grenoble. La Cabane à histoire, albums jeunesse enregistrés et mis en son.

Bastien Lombardo

Comédien formé au conservatoire de Grenoble et Annecy, ainsi qu'à l'école d'Auvray-Neuroy à Paris. Improvisateur et guitariste. Il joue dans *Boucherie de l'Espérance* de Kateb Yacine, mis en scène par Marion Tecquert. Il est interprète au sein du Théâtre du Risque dans *Roberto Zucco*, *La Mélancolie des Barbares* de Koffi Kwahulé et *La Tour de la Défense* de Copi.

Au sein de la compagnie Intermezzo, il est interprète et musicien dans la dernière création jeune public *Münchhausen?*. Il joue aussi en 2019 dans *L'Orestie*, sous la direction de Georges Lavaudant.

Florent Barat

Florent est né en France en 1979 et vit à Bruxelles depuis 2006. Après être passé par le conservatoire d'art dramatique de Montpellier, il a suivi une formation d'éducateur spécialisé à Bruxelles, métier qu'il a exercé pendant plus de dix ans. En 2011, il a fondé [Le Collectif Wow !](#) avec lequel il écrit, réalise et interprète parfois, des fictions radiophoniques parmi lesquelles *Piletta ReMix*, *Beaux Jeunes Monstres* et *Dans Les Creux Dangereux – ou La louve abîmée*.



Partenaires de la création

Avec cette nouvelle forme et cette équipe artistique, nous imaginons une totale autonomie technique qui nous permettra de proposer cette création dans tous types de salles : théâtres, salles de spectacle, espaces non dédiés y compris l'espace public, pour permettre de s'approcher d'une grande diversité de public.

Nous avons envie de mettre en place une scénographie incluant les spectateur·rice·s dans l'espace scénique. En effet, les enfants seront assis sur des coussins, tous ou en partie sur le plateau, avec les comédien·ne·s et musicien·ne·s, suivant sa taille et avec un complément dans la salle si nécessaire.

Pour réaliser cette autonomie technique, nous aurons 150 casques sans fil et une borne de diffusion.

Nous limiterons ainsi la jauge à 150 personnes, 150 adultes et enfants sous casque dans tous types de lieux.



Calendrier de production

- Du 11 au 15 septembre 2023 : Le Grand Collectif - Grenoble (38)
Première semaine avec l'équipe artistique et l'équipe de production.
Expérimentation collective du lien entre le texte et le son. Protocole de recherche en intérieur et extérieur.
- Du 30 octobre au 3 novembre 2023 : Espace culturel René Proby - Saint Martin d'Hères en Scène (38)
- Du 11 au 15 décembre 2023 : Le Prunier Sauvage - Grenoble (38)
- Du 8 au 12 janvier 2024 : La Balise 46 - MJC Villeurbanne (69)
- Du 25 au 29 mars 2024 : Théâtre de Privas (07)
- Du 22 au 26 avril 2024 : Théâtre Municipal de Grenoble (38)
Intervention du regard extérieur : Florent Barat pour la mise en espace.
- Du 8 au 12 juillet 2024 : Espace 600 - Grenoble (38)
- Du 14 au 18 octobre 2024 : Le Diapason - Saint Marcellin (38)
- Du 27 février au 4 mars 2025 : Le Déclit - Claix (38)

Calendrier de diffusion

- Le 5 et 10 mars 2025 : Le Déclit - Claix - 3 représentations
- Du 8 au 11 avril 2025 : La Balise 46 - Villeurbanne - 6 représentations
- Le 18 et 19 avril 2025 : Le Diapason - St Marcellin - 3 représentations
- Du 14 au 16 mai 2025 : L'Espace 600 - Grenoble - 4 représentations dans le cadre des Arts du Récit
- Le 18 mars 2025 : L'Ilyade - Seyssinet-Pariset - 2 ou 3 représentations
- Automne 2025 : SMH en scène - Salle René Proby - 3 représentations
- Automne 2025 : Le Prunier Sauvage

Autour de la création

Parcours Artistique et Culturel

Fiction sonore enregistrée d'un album jeunesse ou texte de théâtre Restitution sous casque

Public : Cycle 3

1 classe / 2 intervenant·e·s / un·e musicien·ne et un·e comédien·ne

Contenu et objectifs :

Ce parcours permet aux élèves de mener un travail de mise en voix et d'illustration sonore et musicale d'un texte jeunesse. Ils enregistreront leurs voix et les ambiances dans un studio mobile au sein de l'école qui est mis en place par les intervenant·e·s.

En demi-groupe, d'un côté, les élèves imaginent et composent la mise en son de l'histoire à partir de bruitage, de musique et d'ambiance sonore.

De l'autre, ils lisent et enregistrent à voix haute au micro le texte fait de dialogues et de narration issue d'un album jeunesse choisi au préalable avec les enseignant·e·s. L'enregistrement permet de faire plusieurs prises et d'affiner l'interprétation des élèves.

Les élèves sont donc à la fois interprètes de l'histoire et musiciens pour composer la bande son de la fiction radiophonique.

L'accent est mis sur :

- L'initiation ludique à un travail de lecture à voix haute, création de voix de personnages, puis enregistrement au micro des textes. Le texte se découpe de façon chorale, seul, en duo, ou en groupe. Le travail permet aussi d'insérer une partie d'improvisation d'ambiance parlée avec les élèves suivant l'album choisi. Il est aussi envisageable de composer et d'intégrer une chanson au travail.

- L'improvisation musicale et la création spontanée à partir des instruments à disposition notamment électroniques afin de composer la bande originale en lien avec l'histoire.

Ceux-ci peuvent être acoustique, rythmique mais aussi électronique comme le looper ou d'autres technologies actuelles (tablette tactile, contrôleurs MIDI, synthétiseur, échantillonneurs...). Nous réalisons ensemble un travail de composition de petites séquences musicales et de bruitages, dans lequel chacun trouve sa place.

Le travail de montage et de mixage est fait ultérieurement par les intervenant·e·s.

Le temps de valorisation se fait dans un second temps, il s'agit d'une écoute collective sous casque qui sera élaborée ensemble dans un espace particulier, dans un théâtre ou espace public pour 150 personnes maximum.

Déroulement :

- 1 temps de présentation du projet aux élèves, lecture des textes et choix par les élèves des personnages et des ambiances sonores
- 1 temps de création sonore et enregistrement des voix et des compositions.
- 1 temps de valorisation sous forme d'écoute collective dans un lieu choisi.
- 1 réunion préparatoire et 1 réunion de bilan avec l'équipe enseignante.



Balades sonores sous casques

Ecologie du paysage sonore - Entre réalité et imaginaire

« La crise écologique n'est pas seulement une crise environnementale - pollution, dérèglement climatique, ... mais aussi une crise sociale - accroissement des inégalités, appauvrissement des relations sociales, ... et mentale - crise de l'attention, anxiété... Le fondement de cette crise est à chercher dans le manque de relations équilibrées que nous pourrions entretenir avec notre environnement, avec les autres et avec nous-mêmes. L'une des réponses à cette crise serait de réapprendre à porter attention à ce qui nous entoure et nous constitue »

Antoine Freychet - Démarches artistiques et préoccupations écologiques.

Dans cette idée de porter attention à ce qui nous entoure et de recréer des relations sociales nous proposons des balades sonores réalisées par les élèves et diffusées sous casque dans les quartiers autour des écoles, ou dans les écoles même.

Dans un premier temps les participant·e·s découvriront leur environnement sonore à travers des visites de l'école ou de leur quartier sous casque et avec un micro pour amplifier le paysage sonore existant.

Ensuite nous imaginerons ensemble quels sons importer qui ne devraient pas être présents dans cet environnement. Par exemple, que se passe-t-il si dans le paysage sonore de son école, on entend un tigre qui passe ? Comment peut-on développer l'imaginaire, le décalage, la prise de conscience, en transportant des sons différents, en re-créant des environnements sonores originaux.

Nous ferons ensuite un travail de recueil de témoignages d'élèves, des enseignant·e·s, des personnels autres de l'école, des parents, des habitant·e·s, pour récolter des témoignages sur le lieu : l'école, le quartier, ...

Ensuite, nous proposons aux habitant·e·s, aux parents d'élèves, de se rendre sur les différents lieux et d'écouter au casque les témoignages et anecdotes in situ, dans le paysage existant en direct.

La balade fait également office de trace, de mémoire du quartier. La création sonore permet de développer des liens entre un territoire et ses habitant·e·s. Elle peut mettre en lumière l'âme d'un quartier, d'une école...

Contacts

Artistique et Actions Culturelles

Erwan Flageul et/ou Marie Neichel - cie.intermezzo@gmail.com

06 25 93 91 24 - 06 20 79 68 53

Diffusion et production

Romane Bossy - diffusion.intermezzo@gmail.com

07 72 05 47 43

Administration et production

Maire Wehrlé - production.intermezzo@gmail.com

09 80 51 00 20

